

prononcé ces mots, Cavour était devant le tribunal de Celui dont le Pape est le vicaire.

“ Dans deux ans, a dit ce potentat si prodigue en paroles de respect pour l'Eglise et pour son chef et en actes qui ne donnent de satisfaction qu'à leurs adversaires ; dans deux ans, je retirerai ma protection au représentant de l'autorité divine.” Attendons au 15 septembre 1866.

M. Thiers vient de dire : “ Une collision avec l'Eglise sera toujours pour tout gouvernement régulier un péril et un malheur.” Au même moment, Pie IX, placé à un point de vue plus élevé, disait : “ Celui qui sépare Dieu et la religion de la société civile, en prépare la ruine, et confirme cet oracle des Saintes Ecritures : *Gens et regnum quæ non serviunt tibi, peribunt.* Le peuple et le royaume qui ne vous serviront pas, Seigneur, périront.”

Cette prophétie, accomplie dans le passé, le sera aussi dans l'avenir.

XXIII

La punition des nations coupables, rebelles à l'autorité du Christ et de son Eglise, doit-elle amener un bouleversement général ? Sera-t-elle le résultat de guerres atroces qui déchireront la société ? Ces calamités ne seront-elles que les préludes de la fin des temps ? Un certain nombre d'esprits le pensent.

Pour moi, l'avenir m'apparaît sous un aspect tout différent ; je l'entrevois avec la joie de l'espérance. Je crois, avec les plus illustres défenseurs de la religion de notre siècle, que nous marchons vers une époque de gloire et de triomphe pour l'Eglise, et de bonheur pour l'humanité.

“ Attendez, a dit le comte de Maistre, que l'affinité naturelle entre la science et la religion les réunisse ; alors tout changera de face, l'esprit reprendra sa domination. Pourquoi blâmez-vous les hommes qui s'élancent vers ce majestueux avenir et se font gloire de le deviner ? Voyez, sur les débris du monde social, le doigt de Dieu donnant aux hommes l'espérance ; car Dieu n'efface que pour écrire.”

On sait que le grand publiciste a prédit qu'avant la fin du siècle, la messe se dirait à St. Paul de Londres et à Ste. Sophie de Constantinople. Les conversions si éclatantes des membres les plus distingués de l'Eglise anglicane, le rétablissement de la hiérarchie